

NOTES SUR QUELQUES MÉLASTOMACÉES NOUVELLES
OU PEU CONNUES DE MADAGASCAR

par H. PERRIER DE LA BATHIE

OSBECKIA L.

Osbeckia aurata sp. nov.

Arbuscula 1-2 m. alta, ramis subtetragonis, setis crassis adpressisque ad nodos longioribus in juventute sparsim vestitis. Folia strigosa subtus aurata, petiolo 8-12 mm. longo, setis longis tecto ; lamina lanceolata vel oblongo-lanceolata (6-9,5 × 2-2,3 cm.), basim breviter cuneatam versus vix attenuata, e tertia parte inferiore mediove apicem acutum versus longius attenuata, supra ut caulis setulosa, subtus setis gracilioribus ad nervos longioribus vestita ; 5-7-plinervia, nervis lateralibus supra basim confluentibus et laminae basim cuneatam marginantibus. Flores 4-meri in paniculas cymigeras 5-15-floras dispositi ; bracteis acuto-lanceolatis (15 × 5 mm.) dorso longe setosis ; pedicellis crassis 4-5 mm. longis, sparsim setosis. Calycis tubus urceolatus (6-7 × 5-6 mm.) setis longissimis tenuibusque tectus ; lobis magnis, petaloideis, 1 cm. longis, e basi lata (5 mm.) in apicem acutum setis gracilibus longissimis valde auctum attenuatis, dorso sparse adpresseque setulosis, marginibus glabris, cum setis elongatissimis (7-8 mm.) alternantibus. Petala rosea obovata. Antherae filamentis aequilongae (6 mm.) e basi lata 1 mm. porum parvum versus attenuatae. Ovarium inferne adhaerens, supra medium dense adpresseque setulosum, fossula epigyna marginato-ciliata coronatum, stylo gracili 15 mm. longo.

EST (sud) : Baie de Sainte-Luce, au Nord de Fort-Dauphin, sur des sables littoraux, juin 1932, *Decary* 10 113.

Espèce voisine de *O. chrysophylla*, mais bien distincte par ses feuilles 5-plinerves, les nervures latérales marginant, après leur réunion, un petit coin de limbe à la base de la feuille (nervation d'*Amphorocalyx*), sa vestiture, ses grands lobes calicinaux et les longues soies (6-8 mm.) qui prolongent ces lobes ou alternent avec eux. Ses feuilles en ont pourtant la même coloration d'un jaune d'or un peu vert, particularité singulière de presque toutes les *Osbeckiées* croissant dans l'aire de l'*O. chrysophylla* ou aux abords de cette aire.

Osbeckia chrysophylla (DC.) H. Perr., in *Mém. Ac. Malg.*, XII (1932), 14. — *Rousseauxia chrysophylla* DC., *Prodr.*, III

(1828), 152 ; *Osbeckia Elliotii* Cogn., in *Journ. Linn. Soc.*, XXIX (1891), 17, t. IX.

La forme typique de cette espèce paraît assez commune autour de Fort-Dauphin, où elle a été récoltée à nouveau par R. Decary (n° 9907 et 10036). Elle a des caractères très constants dans cette localité, mais se présente ailleurs, toujours dans le S.-E. de l'île, sous deux formes assez différentes que nous décrivons comme variétés.

La première de ces formes (var. *heterochroma*) diffère du type par ses feuilles plus petites, plus courtes et relativement plus larges (2,5-4 × 1,4-3 cm.), très arrondies à la base, d'un vert très sombre, presque noir en dessus et d'un jaune d'or vert en dessous. Elle a été observée à Belavenoka (district de Fort-Dauphin) par R. Decary (n° 10933).

La seconde, dont les feuilles sont colorées comme celles de la forme typique, en diffère par le pétiole, les nervures de la feuille et le tube du calice portant des soies apprimées assez nombreuses, les lobes calicinaux non terminés par une longue soie et les anthères plus grandes, de 7,5-8 mm. de long. Elle a été observée dans des conditions très différentes, sur le versant occidental vers 900 m. d'altitude, dans le bassin de réception de la Mananara, affluent du Mandrare (*H. Humbert* 13691).

AMPHOROCALYX Baker.

Dans notre Mémoire de 1932 (1), nous avons montré les affinités étroites qui relient les trois genres *Osbeckia*, *Dionycha* et *Amphorocalyx*, affinités si grandes qu'elles rendent difficile la distinction de ces trois genres et amèneront sans doute un Monographe de la famille à ne considérer les deux derniers que comme des sections des *Osbeckia*. L'espèce d'*Amphorocalyx* que nous décrivons ci-après, qui, avec un port et des feuilles d'*Osbeckia chrysophylla*, a quelques caractères de *Dionycha*, confirme encore la légitimité de ces rapprochements.

(1) Les Mélastomacées de Madagascar, in *Mém. Ac. Malgache*, XII (1932), 21-22.

Amphorocalyx auratifolius sp. nov.

Arbuscula 1-2 m. alta, ramulis glabrescentibus in juventute vix setulosis, ad nodos tamen longe setosis. Folia membranacea, subtus aurato-virescentia, petiolo sparsim setuloso 10-15 mm. longo ; lamina plus minus anguste ovato-lanceolata (4,5-9 × 1,2-2 cm.), e tertia parte inferiore basim acuto-cuneatam versus attenuata, apicemque versus longissime acutata, supra setulis adpressis brevibus sparsim conspersa, subtus pubescens ad nervos setulosa ; nervis 5, lateralibus modo usque ad basim liberis, interdum supra basim confluentibus et laminae basim marginantibus. Cymae corymbiformes plus minus multiflorae, omnino glabrae, bracteis tamen ciliolatis ; pedicellis brevibus (2-3 mm.). Flores 4-meri. Calycis tubus urceolatus (7 × 5 mm.), glaberrimus, lobis obtuse semi-ovatis (6 × 5,5 mm.) ciliolatisque. Petala late obovata (2 × 1,5 cm.). Stamina subaequalia 8 ; filamentis 7-8 mm. longis ; antheris (6-7 mm.) e basi porum versus attenuatis, connectivo non vel vix producto antice bituberculato. Ovarium inclusum glabrum, dentibus minimis coronatum fossula epigyna nulla. Calycis fructiferi tubus 16-costulatus, apicem versus in collum valde coarctatus. Capsula valde inclusa glabra, 3/4 adhaerens. Semina cochleata, placentis latissime stipitatis.

CENTRE-SUD-OUEST : Bassin de réception de la Mananara, affluent du Mandrare, sur rocailles gneissiques entre 600 et 800 m. d'altitude, *Humbert* 13931 et 14040.

Cette espèce est en somme très semblable à *Osbeckia chryso-phylla*, et n'en diffère que par ses anthères bituberculées, son fruit très nettement d'*Amphorocalyx*, et quelques détails, d'ailleurs variables, de nervation et de pilosité.

DICHAETANTHERA Endl.

Dichaetanthera heteromorpha (Naud.) Triana, in *Trans. Linn. Soc.*, XXVII (1861), 61, t. IV, fig. 46, *b* ; Cogn., in DC., *Mon. Phan.*, VII (1891), 332. — *Dissochaeta heteromorpha* Naud. in *Ann. Sc. Nat. Bot.*, sér. 3, XV, 78, et XIV, t. V, fig. 5.

Les sections *Pseudodionycha* et *Eudichaetanthera* ne diffèrent qu'en un point : les étamines oppositisépales sont presque semblables aux oppositipétales dans la 1^{re}, très dissemblables au contraire dans la 2^e. Mais, dans le bouton, avant développement, la différence entre les deux sortes d'étamines est peu sensible et peut conduire à des déterminations erronées. C'est ainsi

que COGNIAUX a rapporté à *D. heteromorpha* et à la section *Pseudodionycha* une part en bouton des spécimens récoltés par Humblot (n° 11) à Ampassimbe, alors que les autres parts (que Cogniaux ne semble pas avoir vues) plus développées de ces mêmes spécimens ont nettement des étamines d'*Eudichaetanthera* (1).

Il n'est même pas certain que le type de *D. heteromorpha* (Chapelier, sans n°) lui-même appartienne bien à la section *Pseudodionycha* (étamines presque semblables et prolongement du connectif court ou très court), car ce spécimen de Chapelier est aussi en fleurs trop jeunes, et d'après la fig. 5 précitée, il est d'autre part certain que NAUDIN n'a vu que des étamines non développées. En somme, n'appartiennent certainement à cette espèce, telle que Cogniaux l'a décrite, que les exemplaires de Goudot (*in Herb. Delessert*) et de Boivin (Sainte-Marie, Boivin n° 1920).

***Dichaetanthera lancifolia* sp. nov.**

Arbuscula 2-3 m. alta. Ramuli squamis adpressis minutis subdense vestiti, setis spinuliformibus paucis 1,5-2 mm. longis ad nodos ornati. Folia membranacea sublaevia; petiolo 1-1,5 cm. longo, sicut caulis vestito; lamina lanceolata (5-11 × 1,5-3 cm.), basi subrotundata, e medio apicem acutum versus attenuata, utrinque subglabra, tamen subtus ad nervos squamulis adpressis pauci sconspersa; nervis 5, externis 2 obsopictis, medianis 3 subtus prominentibus; nervulis transversalibus inconspicuis. Panicula multiflora, axi ramulisque squamulis minutis laxissime conspersis. Pedicelli glaberrimi, 1,5-2 mm. longi. Calyx glaber, 3,5-4 mm. altus, lobis latissimis (1 × 2 mm.) ciliolatisque. Petala suborbicularia (7 mm. longa et lata), ciliolata, basin versus incrassata. Stamina majora gracillima, filamentis (6 mm.) anthera (5 mm.) appendicibusque (5 mm.) longiore, connectivo producto subaequante. Stamina minorum antherae breves, connectivo producto vix 1 mm. longo, appendicibus liberis. Ovarium setulis paucis brevibus in apice auctum, stylo (10 mm.) apicem versus incrassato-recurvato, stigmata minuto.

Forêt orientale vers 350 m. d'altitude; fl. : décembre.

EST : Andasibe, près de Soanierana (NE.), Lam et Meeuse 5861 (*in herb. Lug. Batav.* et *in herb. Mus. Paris*).

(1) Ces parts sont figurées sur la planche 378 de l'Atlas Grandidier sous le nom de *D. heteromorpha* et ont été rapportées par nous à *D. oblongifolia* Baker, var. *heterostemma* Aug. DC. pro sp.

Espèce du groupe des *Hysteranthiae*, voisine de *D. scabra* Jum. et Perr. En diffère beaucoup par les feuilles minces, lisses et glabres sur les deux faces, le calice plus grand, vert sur le vif ; les anthères plus longues (5 mm. au lieu de 3 mm.), etc.

Dichaetanthera squamata sp. nov.

Arbuscula elata. Ramuli obtuse tetragoni squamis brevibus latis adpressis rubeisque laxè conspersi, ad nodos setis elongatis paucis ornati. Folia coriacea, in genere inter maxima; petiolo 2-2,5 cm. longo, sicut caulis vestito ; lamina latissime obovata (13,5-20 × 8,5-12 cm.), basi cuneata, apice rotundata, cuspidè brevissima in medio aucta, supra glabra minute rugosula, subtus tenuiter reticulata ad nervos laxè squamulata ; nervis 5 exterioribus vix conspicuis, medianis subtus valde prominentibus ; nervulis transversalibus undulatis. Panicula ampla squamulis minutis sparsim conspersa ; pedicellis glabris brevissimis (2 mm.). Calyx campanulatus glaber, 5 mm. altus, lobis rotundatis ciliolatisque vix conspicuis. Petala suborbiculata (11 mm. diam.), basi in unguiculum crassum latumque breviter coarctata. Antherae majores 8 mm. longae, filamento (9 mm.) connectivo 7 mm. producto longiore ; aristis basi connatis, 7 mm. longis. Ovarium septis 8 adhaerens, apice pauci-setulosum et lobulis ciliatis 4 coronatum. Stylus (12 mm.) in fossula apicali insertus, apicem versus incurvato-incrassatus, dein in stigma minutum abrupte contractus.

Forêt orientale, vers 100 m. d'altitude ; fl. : décembre.

Est : Amboabe, près de Soanierana (N.-E.), *Lam* et *Meeuse* 5882 (*in herb. Lugd. Batav.* et *in herb. Mus. Paris*).

Espèce du même groupe que la précédente, très distincte par ses grandes feuilles obovales et cuspidées ; les écailles apprimées et rougeâtres que portent les jeunes tiges, les pétioles, les nervures de la face inférieure des feuilles, le rachis et les ramifications de l'inflorescence ; enfin les 4 lobules du sommet de l'ovaire, lobules qui ne sont autre chose que le sommet dilaté-comprimé en lame étroite des 4 angles de l'ovaire.

Dichaetanthera asperrima Cogn., in DC., *Mon. Phan.*, VII (1891), 381.

Cette espèce, bien distincte dans le groupe des *Eudichaetantherae* par ses feuilles bullées, est localisée sur le versant oriental entre Antalaha et Tamatave d'une part, et entre le littoral et

l'altitude 1000 m. d'autre part. Sur cette aire ainsi délimitée, elle a été retrouvée récemment entre Mandritsara et Andilamena (*Humbert* 18008), à Amboabe, près de Soanierana (*Lam* et *Meeuse* 5740) et dans la vallée de l'Onibé (*G. Cours* 1004).

Beaucoup plus au Sud, à Ifanadiana, dans le bassin du Mananjary, R. Decary a recueilli une forme voisine que nous décrirons comme simple variété, faute de connaître la distribution et la constance de ses caractères.

Var. *asperula*, var. nov.

Arbor parva. Folia vix bullata, supra rugosula et setulis plus minus abortivis laxissime conspersa, subtus densissime *asperula* hirsutiusculaque ; nervis subtus valde prominentibus, setulis abortivis paucis conspersis. Stamina majora elongata, filamento connectivo 2 cm. producto duplo breviora (1 cm.), anthera 5-6 mm. longa ; aristis liberis 5-6 mm. longis.

Environs d'Ifanadiana (S.-E.), R. Decary 13644.

***Dichaetanthera cordifolia* Baker, var. *reticulata* (Cogn. *pro sp.*)**

Dans notre Mémoire de 1932 (*Mém. Acad. Malg.*, XII, 1932, 50), nous avons rapporté à *D. cordifolia* le *D. reticulata* de COGNIAUX, mais l'étude du type et de nouveaux spécimens nous porte à considérer maintenant ce *Dichaetanthera* comme une variété distincte de la forme typique du *D. cordifolia*. Elle en diffère par les feuilles plus coriaces, jaunâtres en dessous et parfois sur les deux faces, moins souvent larges et échancrées en cœur à la base, la page supérieure rude et couverte de soies piquantes, courtes et dures, la page inférieure à nervures bien plus saillantes, le calice un peu plus grand, et les grandes étamines à prolongement du connectif très long (14-15 mm.) et à appendices libres.

Forêt orientale sur les limites du Domaine central, vers 700-1000 m. d'altitude.

EST : Sur la Sahamarinana, entre Ampasimpotsy et Bevalanira, *Viguiet* et *Humbert* 1010 ; forêt d'Analamazaotra, *Thouvenot* 39, *Viguiet* et *Humbert* 950 ; *Lantz*, sans localité ni n^o, mais certainement du S.-E. (Type du *D. reticulata* Cogn.).

GRAVESIA Naud.

Gravesia capitata H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 73.

Cette espèce a été retrouvée récemment par le Prof. Lam à Amboabe, près de Soanierana (N.-E.), non loin de la localité où a été observé le type de l'espèce (*Lam et Meeuse 5748, in herb. Lugd. Batav. et in herb. Mus. Paris.*).

Gravesia albinervia Jum. et Perr., in *Rev. gén. de Bot.*, t. 25 bis (1913), 394.

Retrouvée de même par le Prof. Lam dans la même localité et dans les mêmes conditions que la précédente espèce (*Lam et Meeuse 5779*). Le type provient du bassin du Simiana, au N. de Soanierana.

Gravesia mirabilis sp. nov.

Acaulis, foliis patulis dense rosulatis ; petiolo brevi (1-2 cm.) setis paucis praedito ; lamina late ovata (4-8 × 3-5 cm.), obtusa, basi cordata, margine ciliata, subtus rubella ad nervos parce setulosa, supra atroviridi, ad margines rubro-violacea, in medio macula prasina maxime conspicua tridigitiformi ornata et setis violaceis longis adpressisque conspersa ; nervis 7 e basi liberis. Cymae contractae capituliformes 10-12-florae breviter pedunculatae, foliis valde breviores, setis fulvis longis (1-2 mm.) subdense vestitae ; bracteis membranaceis amplis viridibusque ; pedicellis subnullis. Flores parvi, 5-meri. Calyx (5 × 5 mm.) setis longis (2 mm.) tenuiter capitato-glandulosus vestitus ; dentibus deltoideis 1 mm. 3 altis. Antherae breves (1 mm. 3), crassae, obtusae, postice in calcar conicum breviter (0 mm. 5) productae. Stylus teres apicem rubellum versus haud attenuatus.

Forêt orientale, vers 350 m. d'altitude.

EST : Andasibe, près de Soanierana (N.-E.), *Lam et Meeuse 3879 a (in herb. Lugd. Bat.)*.

Espèce voisine de *G. albinervia*, mais très distincte par ses grandes feuilles d'une tout autre forme et surtout leur coloration singulière qui persiste sur le sec et en fait une très belle plante, digne d'être cultivée dans nos serres. Les feuilles sont uniformément rouges en dessous, tandis que sur la face supé-

rieure, sur un fond d'un vert très sombre, presque noir, largement marginé de violet-rouge sur les bords, se détache une grande macule d'un vert très clair, en forme de main tridigitée ou de feuille étroitement trilobée. Les fleurs par contre sont petites et sans éclat.

Gravesia macrosepala Jum. et Perr., in *Rev. gén. de Bot.*, t. 25 bis (1913), 395.

Espèce observée à nouveau par le Prof. Humbert dans des localités très proches de celle où a été observé le type : Mont Tsaratanana et haute vallée du Sambirano, *Humbert 18279*.

Gravesia Lamiana sp. nov.

Acaulis subacaulisve, caule rhizomatoso crasso folia conferta 6-8 circum resupinata ad apicem gerente. Folia bullata ; petiolo brevissimo (1-2 cm.), setis fulvis rubellisve longissimis (4 mm.) dense vestito ; lamina obtuse ovata (8,5-17 × 4-9,5 cm.), basi late cordata, supra bullis conicis, seta brevi unica terminatis, tecta, subtus ad nervos hirtella, breviter denticulato-ciliata, 7-9-plinervia, nervis exterioribus tenuissimis laminae medium haud attingentibus. Cymae umbelliformes breves 3-6 florum ; pedunculo gracili 1,5-3 cm. longo, pilis tenuissimis brevibusque laxè consperso ; pedicellis (6-8 mm.) calyceque item pilosis sed densius. Flores 5-meri. Calyx parvulus, 3 mm. altus, dentibus deltoideis minutis, seta longa terminatis. Petala obovata (9 × 6 mm.) acute cuspidata, basin versus in unguiculum latum attenuata. Stamina vix inaequalia, externa (5 mm. 4) internis (4 mm. 2) paulo longiora, antheris inappendiculatis. Squamae epigynae dense denticulato-papillosae. Stylus (6 mm.) stigma minutum rubellumque versus gradatim attenuatus. Calyx fructifer (6 × 5 mm.) subglaber, 10-costulatus. Placenta stipitata, stipite anguste tereti, 0 mm. 5 longo.

Forêt orientale, vers 350 m. d'altitude, Andasibe, près de Soanierana (N.-E.), *Lam* et *Meeuse* 5847 et 5803 (*in herb. Lugd. Batav.*). Nom malgache : *Adekibo* (*Odikibo*, « remède pour le ventre » ?)

Belle espèce, très ornementale, avec ses grandes feuilles bullées, d'un vert très sombre teinté de rose avec les bords plus clairs. Espèce voisine de *G. primuloides*, mais bien distincte ; un des rares *Gravesia* présentant des étamines un peu inégales.

Gravesia Baroni sp. nov.

Herbacea, caulibus gracilibus elongatis, basi radicanibus, pilis tanniferis minutis deciduisque cum petiolo instructis. Folia distantia (1-4 cm.) membranacea, 5-nervia, petiolo gracili 1-4 cm. longo ; lamina anguste lanceolata vel lanceolato-lineari (5-9 × 1,2-2,5 cm.), basi obtuse cuneata, e tertia parte inferiore apicem acutum versus longissime attenuata, vix ciliato-glandulosa, supra glabra, subtus ad nervos puberulenti. Cymae umbelliformes pauciflorae (fl. : 3-7), pedunculo gracili parce puberulento 1,5-2,5 cm. longo ; pedicellis 5 mm. longis, cum calyce, pube fusca et pilis capitato-glandulosis vestitis. Flores 5-meri. Calyx 3 mm. altus, 5-costatus, dentibus deltoideis 1 mm. altis, setis glandulosis longis ciliatis. Petala rubra, late obovata. Antherae breves (1,8 × 0,6 mm.) pone minute acuteque calcaratae. Ovarium basi vix adhaerens ; squamis epigynis denticulatis. Stigma quam styli teretis apex duplo latior.

Sans localité, mais provenant très probablement des forêts situées à l'Est de l'Imerina, *Baron* 6581.

Espèce ressemblant beaucoup à certains exemplaires pauciflores de *G. macrophylla* var. *uliginosa*, dont *G. Baroni* est d'ailleurs bien distincte par une nervation plus dense, des fleurs et des étamines plus petites, des anthères près de deux fois plus courtes, les cymes contractées en ombelle, la présence de soies glanduleuses sur les pédicelles et le calice et enfin par les poils à tannin granuleux et plus petits. Néanmoins, c'est une forme de transition manifeste entre la section I (*Primuloideae*) et la section III (*Macrophyllae*). Ces liens sont encore renforcés par la forme suivante :

Var. transiens, var. nov.

A forma typica differt : subglabra, haud piloso-glandulosa, calyce omnino glabro, anthera multo majore (3,1 × 1 mm.), connectivo supra filamentum insertionem in calcar subretractum breviter producto.

Lieux humides de la forêt orientale, vers 650 m. d'altitude, vallée de la Vohitra, en aval d'Analamazaotra, *Perrier* 6581.

Gravesia submalvacea H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 90.

Cette espèce a été retrouvée récemment dans la même région que le type, mais à une altitude plus élevée (700-800 m.) par

M. G. Cours, Ingénieur d'Agriculture, à Sahalampy, vallée de l'Onibe (G. Cours 1103).

Gravesia pusilla Cogn., in DC., *Mon. Phan.*, VII (1891), 523

Ce *Gravesia*, assez variable, est difficile à distinguer de *G. Rutenbergiana* et devra probablement lui être rapporté lorsque *G. pusilla* sera mieux connu. COGNIAUX attribue à *G. pusilla* un exemplaire recueilli dans la forêt de Lokobé, à Nossi-Bé, par Boivin, mais ce spécimen est douteux comme provenance et même en tant que *Gravesia*. Il ne présente en effet ni fleur ni fruit ; il n'est pas étiqueté de la main de Boivin ; et enfin il ressemble beaucoup à un autre spécimen récolté par le même botaniste dans l'île de Sainte-Marie (Boivin 1900), spécimen également incomplet et indéterminable.

Gravesia setifera H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932) 101.

Localités nouvelles étendant considérablement l'aire de cette espèce : Massif d'Andrangovallo (Réserve Naturelle), au S.-E. du lac Alaotra, *Humbert* et *Cours* 17599, *Decary* 16746 et 16753 ; montagnes entre l'Andohahela et l'Elakelaka (S.-E.) *Humbert* 14113 ; haute vallée de la Manampanihy (S.-E.), *Humbert* 14000.

Gravesia Rutenbergiana subsp. **onivensis** (Jum. et Perr.) H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 103. — *G. onivensis* Jum et Perr., in *Rev. gén. de Bot.*, t. 25 bis (1913), 399.

Localité nouvelle au N. de celles où ont été observés les exemplaires anciens : Sahalampy, dans la vallée de l'Onibé, G. Cours 1127.

Gravesia scripta sp. nov.

Arbuscula circiter 2 m. alta, ramulis obtuse tetragonis, junioribus fascio-tomentosis. Folia crasse velutino-tomentosa, tenuiter bullata, petiolo 3-6 cm. longo ; lamina late ovato-cordiformi (6-10 × 4,5-9 cm.) acutata, tenuiter denticulato-ciliata, supra dense bullata, bulla singula

setis albis cuneiformibus 4-8 ornata ; subtus areolato-reticulata tomentosaque ; nervis 7-9, marginalibus inconspicuis laminae medium vix attingentibus. Cymae corymbiformes tricompositae multiflorae omnino tomentosae. Flores 5-meri, sessiles subsessilesve. Calyx tomentosus 6 mm. altus, lamina integra cristis obtusis 5, oblique 2 mm. prominentibus, exterius ornata. Petala obovata breviter cuspidata, basin versus late subunguiculata. Stamina glandulis pediculatis minutis sparsim praedita ; antherae angustae, 5 mm. longae, subbiporosae, apicem versus valde attenuatae, connectivo inappendiculato supra basin gibbosulo. Ovarium $1/3$ adhaerens, squamis crassis rotundatis coronatum. Stylus 12 mm. longus, stigma minutum versus curvato-attenuatus.

Forêt ombrophile sur argiles latéritiques, vers 1300 m. d'altitude, montagnes entre l'Andohahela et l'Elakelaka, au col de Tsilotsilo (Centre-Sud), février 1934, *Humbert 14113*.

Espèce voisine du *G. biporosa*, les feuilles avec des bulles plus petites, mais portant les mêmes soies apprimées et blanches, qui ressemblent à des caractères cunéiformes. En diffère d'ailleurs beaucoup par les feuilles plus grandes, plus largement cordées, la toison bien plus épaisse, les nervures plus nombreuses, les fleurs sessiles sur les dernières ramifications de la cyme, et surtout les crêtes externes du calice beaucoup plus grandes.

Gravesia macrophylla (Naud.) Baill., in Grandidier, *Hist. Nat. Mad. Bot.*, Atlas, t. 388. — *Veprecella macrophylla* Naud., in *Ann. Sc. Nat. Bot.*, 3^e série, XV (1851), 314, t. 15.

Localités nouvelles :

Forme typique : Soanierana (NE.), *Lam et Meeuse 5499* ; entre Vohémar et Ambilobe (N.), *Decary 14635*.

Forme riparia (Cogn., *pro sp.*). — *Veprecella riparia* Cogn.

Betampona (Réserve naturelle), au N. de Tamatave, *Decary 16940* ; S. de Moramanga, *Decary 15305* ; environs d'Ivohibe (Bara), *W. Armand 88* ; vallée de la Manampanihy, *Humbert 13992*.

Gravesia dictaetheroides H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 132.

Espèce spéciale au massif du Tsaratanana, où elle a été ob-

servée à nouveau par le Prof. H. Humbert en 1937 (*Humbert* 18227 et 18615).

Gravesia thymoides (Bak.) H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 105. — *Phornothamnus thymoides* Baker, in *Journ. Linn. Soc.*, XXI (1884), 342.

Localités nouvelles : massif d'Andrangovallo (Réserve naturelle) au S.-E. du lac Alaotra, *Humbert* 17759 ; forêts à l'Est de l'Imerina, *d'Alleizette* 5.

Gravesia lanceolata (Cogn.) H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 114. — *Veprecella lanceolata* Cogn., in *DC., Mon. Phan.*, VII (1891), 488.

Cette espèce est très nettement localisée sur l'île de Sainte-Marie et sur le versant NE. de la Grande-Terre, entre Mananara et Soanierana. C'est aux environs de cette dernière localité qu'elle a été récemment observée par le Prof. Lam (*Lam et Meeuse* 5549 et 5688).

Gravesia stipulata sp. nov.

Scandens, rubello-puberulenta (pilis tanniferis granulosis minutissimis plus minus deciduis praedita), ramulis 4-alatis, alis primum vix conspicuis, dein 1 mm. latis valde sinuatisque, postremo obsoletis. Folia manifeste stipulata stipulis interpetiolaribus 2 mm. altis cum petiolis connatis; petiolo 1-6 cm. longo; lamina variabili, 3-7-nervia, late ovata vel suborbiculata (1,4-3,5 × 0,8-2,2 cm.), basi truncata cordatave, apice obtuse attenuata, margine obtuse dentata. Cymae corymbiformes 3-15-florae; pedunculo tetragono, 1-2 cm. longo; ramulis duplo brevioribus; pedicellis inaequalibus, 6-14 mm. longis, teretibus nisi ad apicem dilatato-tetragonis. Flores pentameri. Calyx pentagonus 6 mm. altus, pilis tanniferis minutissimis conspersus, lamina integra cristis obtusis 2 mm. altis exterius ornata. Petala late obovata. Antherae crassae brevesque, post calcare lato apice bilobulato brevissime productae. Ovarium ima basi adhaerens. Calyx fructiferus 10-costatus. Capsula squamis crassis 2 mm. altis, denticulatis emarginatisve, coronata; placentis sessilibus brevibus vix conspicuis. Semina elongata (1 mm.) subrecta striato-papillosa.

Les ailes caulinaires très sinueuses et hautes de 1 mm. sur les rameaux adultes déjà lignifiés, mais peu saillantes sur les tiges

encore herbacées, finissent par être peu distinctes sur les gros rameaux. La base de chaque pétiole est reliée à la base du pétiole opposé par un rebord qui entoure la tige et se dilate au milieu en deux lobes stipuliformes épais, semi-orbiculaires (2×3 mm.), réfléchis, diamétralement opposés aux feuilles. Ce rebord et ces lobes persistent après la chute des feuilles, mais deviennent à la fin un gros bourrelet subéreux couronnant le sommet des entre-nœuds. Cette disposition singulière est analogue à celle qui existe sur *G. laxiflora*, *G. biporosa*, *G. tricaudata*, *G. macrophylla*, l'espèce suivante et quelques autres, mais ces espèces ne présentent qu'un rebord plus ou moins étroit, sans lobes stipuliformes.

Centre (E.) : forêts ombrophiles, sur les cimes, vers 1300-1500 m. d'altitude, massif d'Andrangovalo (Réserve Naturelle n° 3), *Humbert et Cours* 17823, 17831 et 17942.

***Gravesia serpens* sp. nov.**

Caules scandentes graciles (1-2 mm. diam.) obscure tetragoni, juniores cum foliis cymisque pilis tanniferis minutis rubellis que praediti. Folia subsessilia subdense conferta, 2-5 mm. inter se distantia, trinervia, haud vel vix bullata ; petiolorum brevissimorum (1-2 mm.) basibus margine angusto inter se obscure annexis ; lamina obtuso-ovata (0,8-1,5 \times 0,6-1 cm.), basi rotundata vel subcordata, obscure dentata. Cymae laxae paniculiformes elongatae (3-5 cm.), pedunculo (1,5-2 cm.) ramulisque (0,5-1 cm.) brevibus, pedicellis inaequalibus 0,8-1,2 cm. longis. Flores pentameri. Calyx fructifer (5 \times 5 mm.)[!]conspicue 10-costatus. Capsula squamis latis (1,3 \times 2 mm.) apice tridentatis coronata ; placentis sessilibus ; seminibus 1 mm. longis, basi vix arcuatis, confuse papillosis.

CENTRE (E.) : massif d'Andrangovalo (Réserve naturelle n° 3), *Decary* 16732 et 16776 ; Sahalampibè, dans la vallée de l'Onibé, *G. Cours* 1093.

Bien que les fleurs à l'anthèse en soient inconnues, cette espèce, fort voisine de *G. stipulata*, en diffère nettement par les tiges très obscurément tétragones et non dilatées aux nœuds ; les feuilles bien plus petites, non ou à peine bullées et beaucoup plus rapprochées sur la tige ; le rebord unissant les bases des pétioles opposés beaucoup plus étroit, souvent à peine indiqué, sans lobes stipuliformes ; et les graines un peu recourbées en

crochet à la base, à papilles disposées sans ordre, non rangées en lignes régulières.

Gravesia (*Peltivesia*) **peltata** H. Perr., in *Mém. Acad. Malg.*, XII (1932), 68.

Cette espèce a été récemment recueillie dans la localité même où le type a été observé, par M. R. Decary : mont Vatovavy, à l'O. d'Ifanadiana, dans le bassin du Mananjary, *Decary* 13681.

MEDINILLA Gaudich.

Medinilla subcordata Cogn., in *DC. Mon. Phan.*, VII (1891), 589.

Cette espèce a été retrouvée dans la localité même où Pervillé l'a observée (Forêt de Lokobé, dans l'île de Nossi-Bé). Elle offre une particularité qui la distingue de tous les autres *Medinilla* arborescents de Madagascar : ses jeunes pousses sont pubescentes. Cet arbuste croît en assez grande abondance sur les blocs de syénite qui bordent la mer à la pointe de Lokobe (*Perrier* 18750).

Medinilla Chapelieri Cogn., *loc. cit.*, 387.

COGNIAUX indique comme types de cette espèce : « *in Madagascaria australi, Chapelier, Lantz, in Hb. Mus. Paris* ». Or, ces deux spécimens sont bien distincts. L'échantillon de Chapelier, qui n'a d'ailleurs pas de fleurs en bon état, est remarquable par ses feuilles épaisses à plus grande largeur à la base, à auricules arrondies et à une seule nervure bien apparente sur la face inférieure, les 2 nervures latérales, à peine visibles sur les feuilles jeunes, invisibles sur les feuilles adultes, partant d'ailleurs de la base. Tous ces caractères ne correspondent pas du tout à la description de Cogniaux, qui a manifestement décrit le spécimen de Lantz, d'ailleurs bien plus complet et provenant bien, lui, du S.-E. de Madagascar.

C'est donc ce spécimen de Lantz que nous avons dû prendre

pour type de *M. Chapelieri*, en reléguant l'exemplaire de Chapelier parmi les spécimens trop incomplets pour être déterminés. La planche 397 de l'Atlas Grandidier est un mélange des deux spécimens, mais les fleurs, les étamines et l'ovaire figurés sont bien ceux de l'exemplaire de Lantz.

Medinilla acutissimifolia H. Perr., in *Mém. Ac. Malg. XII* (1932), 144.

Vallée de l'Onibé, vers 900 m. d'alt., *G. Cours* 937.

Medinilla Chermezonii H. Perr., *loc. cit.*, 150.

Massif d'Andrangovalo (Rés. Nat. n° 3), *Humbert et Cours* 17.712 b.

Medinilla Humbertiana sp. nov.

Epiphytica glabra, ramis teretibus gracilibus sparsim verrucosis. Folia membranacea 5-plinervia, breviter, (1-2,5 mm.) petiolata, elliptico-lanceolata lanceolatave (4-8 × 1,2-3 cm.), obtuse acuminata, basi breviter cordato-auriculata; nervis subtus vix conspicuis. Cymae cauliflorae, 5-9-florae; pedunculo 2-10 mm. longo, ramulis pedicellisque longiore. Calyx urceolatus, 3 mm. altus, lamina integra brevi. Petala rosea, obovata, calyce paulo longiora. Stamina breviter (3 mm. 2), filamentis subulato, anthera crassa brevique (1 × 0,8 mm.), appendicibus anticis erectis 1/2 antheram aequantibus, calcare lato crasso obtusoque, 0 mm. 7 longo. Ovarium omnino adhaerens, apice plano. Stylus brevis apicem versus vix attenuatus. Bacca globosa (4 mm. diam.).

Centre (S.-E.) : massif de Kalambatitra, vers 1.600 m. d'alt., novembre 1933, *Humbert* 11.832.

Cette nouvelle espèce appartient au Groupe V de la section *Adhaerentes* et ne présente d'affinités qu'avec *M. micranthera* H. Perr. Elle s'en distingue d'ailleurs facilement par ses feuilles relativement beaucoup plus larges, les nervures peu saillantes sur la face inférieure du limbe et l'éperon plus court que l'anthere, épais et obtus.

Medinilla sarcorrhiza Cogn. in DC. *Mon. Phan.*, VII (1891), 587.

Forêt d'Analamazoatra, *Lam et Meeuse* 5523.

Medinilla micrantha Jum. et Perr., in *Ann. Sc. Nat. Bot.*, XVIII (1913), 45.

Massif d'Andrangovalo (Rés. Nat. n° 3), *Humbert* 17784 ; forêt à l'E. d'Ivohibe (Bara), *Humbert* 3161.

Medinilla Baroni Baker in *Journ. Linn. Soc.*, XIV (1890), 317.

Manjabe, district de Tamatave, *Decary* 16828 ; Betampona (Rés. Nat. n° 1), près d'Ambodiriana, à l'O. de Tamatave, *Decary* 16902 ; Ambatovola sur la Vohitra, *Perrier* 18385 a, b et c (3 individus à différents états de végétation).

Medinilla Coursiana sp. nov.

Frutex epiphytica glabra, ramis teretibus sparsim verrucosulis. Folia crassa subcarnosula, trinervia ; petiolo crassissimo brevique (2-4 mm.), laminae auriculis aequali vel brevioribus ; lamina lanceolata (12-15 × 2,8-4 cm.) basi cordato-subamplexicauli interdum inaequilaterali, e tertia parte inferiore apicem versus gradatim attenuata ; nervo medio subtus valde conspicuo ; nervis lateralibus obsoletis e laminae basi liberis. Cymae pauciflorae (fl. : 1-3) axillares circa 2 cm. longae, bracteolis acute deltoideis 1 mm. longis, pedicellis pedunculo brevioribus (3-4 mm.). Calyx urceolatus, 5 mm. altus, lamina brevi dorso dentibus acutis minutis 4 ornata. Antherae 3 mm. longae, apicem versus attenuatae, appendicibus anticis erectis 1 mm. 2 longis, calcare (1 × 0,8 mm.) crassissimo subrectangulari.

CENTRE-EST : Namakomby, sur l'Onibé, vers 950 m. d'alt., novembre, *G. Cours* 1213.

Espèce du Groupe VI (*S. Adhaerentes*), voisine de *M. longifila* Jum. et Perr. mais en différant par les feuilles relativement plus étroites, non atténuées vers la base largement auriculée, trinerves (et non 5-plinerves), les anthères plus courtes et les appendices antérieurs n'égalant pas la moitié de l'anthère.

Medinilla fasciculata Baker in *Journ. Linn. Soc.*, XX (1885), 148.

Nous rapportons à cette espèce des spécimens récoltés sur les Comores par Humblot et Lavanchie, mais à titre de variété bien distincte des exemplaires de Madagascar.

Var. comorensis var. nov.

A forma typica differt : floribus minoribus, calycis lamina duplo angustiore (1 mm.), antheris (2,5 × 1 mm.) brevioribus crassioribusque, calcare tereti obtusoque.

Sur le type, le limbe du calice à 2 mm. de large, l'anthère est plus longue et plus étroite et l'éperon épais, large et conique.

COMORES : Mayotte, forêt littorale de Combani, *Humblot* 1212 et 1248 (212 et 248) ; Anjouan, *Lavanchie* sans n°.

Medinilla sphaerocarpa Hochr., in *Ann. Jard. et Cons. Bot. Genève* (1908), 79 ; H. Perr., in *Mém. Ac. Malg.*, XII (1932), 183, note 2.

Nous n'avions pas pu, dans notre Mémoire de 1932, faute de matériel suffisant, distinguer pleinement cette espèce de ses congénères, mais de nouveaux spécimens récoltés dans la même région que le type par M. R. Decary, administrateur des Colonies, mettent maintenant en évidence ses caractères distinctifs. Dans le groupe IX (*Pachyphyllae*), *M. sphaerocarpa* ne peut être confondu qu'avec *M. tuberosa*, dont il diffère très nettement par son calice aussi long ou un peu plus long que les pétales, à limbe obscurément 4-lobé ; les anthères à éperon conique ; les pétales roses ; les cymes corymbiformes denses ; et la chambre épigyne à 8 costules saillantes. Sur *M. tuberosa*, le calice urcéolé est plus court que les pétales et son limbe est entier ; les anthères ont un éperon long et aigu ; les pétales sont d'un rouge-violet foncé ; les fleurs sont fasciculées ; et la chambre épigyne a ses parois lisses.

Forêt orientale aux envrions de Vatomandry, *Guillot* 105 (Type) ; base du massif d'Andrangovalo (Rés. Nat. n° 3), *Decary* 16.543 et 16.718.

MEMECYLON L.

Section SPATHANDRA Cogn. in DC. *Mon. Phan.*, VII (1891), 1131.

Cette section, que caractérisent des cymes le plus souvent ter-

minales, n'est pas représentée à Madagascar. Les deux espèces (*M. corymbiforme* et *M. Faucherei*), que nous y avons placées dans notre Mémoire de 1932, n'ont pas en effet d'inflorescence réellement terminale. Les cymes que l'on observe à l'extrémité de leurs rameaux sont insérées à l'aisselle des deux feuilles supérieures et entre elles se trouve un bourgeon qui se développera l'année suivante en une pousse feuillée. Ces deux espèces, dont les anthères sont munies d'une glande, appartiennent par suite à la section *Eumemecylon*.

ESPÈCES D'AUTRES SECTIONS.

Memecylon (§ *Eumemecylon*) **Meeusei** sp. nov.

Arbuscula ramulis teretibus rubellis, subgracilibus (1-2 mm. diam.). Folia subcoriacea satis longe (4-10 mm.) petiolata, oblongo-lanceolata (3,2-6 × 1,2-3,2 cm.), e medio basin acutam et apicem obtusum versus utrinque attenuata, adulta opaca uninervia, juniora obscure penninervia. Cymae umbelliformes axillares 12-15-florae; pedunculo rigido, 8-12 mm. longo; ramulis subnullis, crassissimis brevissimisque, arcte conniventibus, bracteolas 4-6 gerentibus; bracteolis orbicularibus pedicellorum basim involucrentibus; pedicellis teretibus 2,5-3 mm. longis. Calyx cyathiformis parvus (1,6 × 1,6 mm.), lamina late obscureque 4-undata. Petala 1 mm. 2 longa, crasse unguiculata, lamina corrugato-subquadrangulata. Stamina filamenta gracilia 3 mm. longa. Antherae dolabriformes (1,5 × 0,5 mm.), subacutatae, medium versus valde impressae et glandula lata inconspicua auctae; loculis obliquis 0 mm. 5 longis. Ovarium 8-ovulatum. Stylus filiformis, 6 mm. longus.

Rameaux non renflés aux nœuds. Feuilles d'un vert sombre en dessus, un peu plus clair en dessous; texture finement grenue sur les deux faces; nervure médiane seule visible sur le limbe adulte, mais nervures secondaires un peu apparentes en outre sur les feuilles très jeunes. Ramifications des cymes réduites à de courts tubercules charnus, densément connivents, portant chacun 4-6 bractéoles, qui forment une sorte d'involucre à la base de chaque pédicelle. Chambre épigyne à 8 costules. Saillie anti-placentaire obsolète.

EST : forêt orientale, Amboabe, près de Soanierana (N.-E.), 3 décembre 1938, *Lam et Meeuse* 3624 (in *Hb. Lugd. Batav.* et *Mus. Paris*).

Espèce voisine de *M. Faucherei* P. Danguy, mais en différant beaucoup par ses feuilles uninerves et aiguës à la base de ses cymes ombelliformes.

***Msmeceylon Urschii* sp. nov.**

Arbor excelsa, ramis junioribus tetragonis, dein striato-cylindraceutis. Folia coriacea, elliptica (7-10 × 3-4,2 cm.), basi apiceque rotundata, crasse breviterque petiolata ; nervis 5, rubellis, cum nervulis transversalibus utroque conspicuis. Cymae in faciculos capituliformes multifloros sessilesque perdense contractae, ad nodos defoliatos affixae. Bractee coriaceae, hemisphaericae, valde concavae, perlatae (1,5 × 3 mm.). Flores sessiles ad bractee axillam inserti, basi bracteolis 4 decussatim imbricatis circumdati. Hypanthium obhemisphaericum, lobis coriaceis obtusissimis perlatis (1,5 × 2,5 mm.) sicut bracteolis per paria decussatim imbricatis. Petala suborbiculata, apice rotundato, marginibus tenuibus corrugatisque, basin versus in unguiculum crassum brevemque vix attenuata. Stamina valde exserta, filamentis gracillimis 5-10 mm. longis. Anthera dolabriformis crassa, brevis (1 mm. 2), subrectangularis, ante truncata, post rotundata, subtus excavata, dorso eglanduloso. Ovarium omnino inferum 10-12-ovulatum columna brevissima, loculo denudato.

Bien que la préfloraison des pétales ne soit pas connue, cette espèce appartient probablement à la section ou sous-genre *Dialymemecylon*, dont elle a les bractéoles et les sépales imbriqués décussés par paire. Elle est d'ailleurs voisine de l'autre espèce de cette section (*M. anomalum* H. Perr.) et n'en diffère que par ses feuilles elliptiques, plus grandes, à 5 nervures principales, ses glomérules beaucoup plus larges, beaucoup plus multiflores, ses étamines près de 3 fois plus longues et ses ovules 3 fois plus nombreux.

Elle provient d'ailleurs de la même région et aussi de la forêt littorale orientale, mais d'une localité située beaucoup plus au Nord, Tampina, au S. de Tamatave, où cette espèce a été récoltée par M. Ursch, du Service Forestier de Madagascar (*Ursch* 113).

Memecylon (§ *Pseudonaxiandra*) myrtiforme Naud., in *Ann. Sc. Nat. Bot.*, 3^e sér., XVIII (1852), 270.

Ayant retrouvé dans l'herbier du Muséum une part avec des

fleurs du spécimen-type (*du Petit-Thouars*, sans localité) du *M. myrtiliforme*, nous pouvons aujourd'hui compléter la description de cette espèce, qui, contrairement à ce que nous pensions, n'appartient pas à la section *Eumemecylon* et qui, par suite, n'a aucun rapport avec la plante de l'Ambongo (*Perrier 6535*) que nous lui avons rapportée en 1932 [in *Mém. Ac. Malg.*, XII (1932), 222] :

Arbuste de 1 m. 50 à 2 m. de haut, à rameaux grêles et tétra-gones. Feuilles rigides, opaques, ovales-oblongues (2,5-4,5 × 1-2 cm.), atténuées en coin sur le pétiole très court (1-2 mm.), obtuses au sommet et uninerves. Cymes pauciflores courtes, souvent réduites à une seule fleur ; pédoncule souvent 2 fois plus long (3-4 mm.) que les ramifications, avec les pédicelles subnuls, l'articulation étant très près (à 0,5-1 mm.) de la fleur ; bractées deltoïdes obtuses (1 mm.), les bractéoles 2 fois plus courtes. Bouton floral courtement aigu. Calice à tube hémisphérique, arrondi à la base et à limbe entier, en collier large de 1 mm. Pétales triangulaires-aigus (2,5 × 1,5 mm. à la base), l'onglet indiqué seulement par un épaississement, base d'une carénule médiane assez saillante. Anthères sans glande, à connectif un peu bombé au-dessus des sacs, puis atténué-aigu ; filet inséré près des sacs, qui sont courts et obliques. Chambre épigyne à 8 costules. Ovaire à 4 ovules. Pas de saillie antiplacentaire.

On ne sait toujours pas si cette plante provient des Mascareignes ou de Madagascar. Elle n'a pas été retrouvée depuis 1800. Dans la section *Pseudonaxiandra*, *M. myrtiliforme* vient se placer à côté de *M. eglandulosum* H. Perr., dont il diffère beaucoup par les rameaux beaucoup plus grêles, les feuilles plus petites, atténuées en coin sur le pétiole très court, le bouton floral courtement aigu, le tube du calice hémisphérique et plus petit, à limbe entier, et l'ovaire à 4 ovules seulement. Les baies sont en outre beaucoup plus petites.

Memecylon (§ *Eumemecylon*) *pseudomyrtiliforme* sp. nov. — *M. myrtiliforme*? Naud.; H. Perr. in *Mém. Ac. Malg.*, XII (1932), 222.

Arbuscula ramosissima, ramulis junioribus obscure tetragonis, demum teretibus. Folia rigida flavescens, uninervia ; petiolo crasso brevique (1-2 mm.) ; lamina ovata (3-6 × 1,6-3,4 mm.), basi rotundata vel late obtusa, apicem obtusum interdum emarginatum versus attenuata ; nervo obsoleto, in pagina superiore vix conspicuo. Cymae umbelliformes pauciflorae, breviter (circ. 1 mm.) pedunculatae ; ramulis subnullis bracteolis minutissimis ; pedicellis 2 mm. longis. Calyx campanulatus (2,5 × 3 mm.), obscure 4-sinuatus. Petala breviter unguiculata, acuta. Antherae 1 mm. 5 longae, connectivo incrassato, obtuso, glandula magna ornato. Ovarium 7-8-ovulatum, stylo apicem versus attenuato. Bacca ovoidea (1,6-1,8 × 1,2-1,4 cm.), monosperma, cotyledonibus involutissimis.

Nervure de la feuille peu distincte, mais visible sur la face supérieure du limbe. Bouton floral aigu. Filets staminaux insérés sur le milieu de l'anthere ; sommet du connectif épais et obtus. Chambre épigyne à costules peu saillantes. Loge ovarienne à parois internes munies de costules obsolètes ; saillie antiplacentaire peu marquée.

QUEST : Forêt tropophile sur sols sablonneux, non loin de la mer, près de Soalala (Ambongo), *Perrier* 6535.

Cette espèce que nous avons rapportée à tort en 1932 au *M. myrtiforme* Naud., est très voisine de *M. ankareense* H. Perr. qui en diffère par les feuilles plus petites et relativement plus étroites (2-3,5 × 0,8-1,4 cm.), plus ou moins en coin à la base ; le bouton floral obtus ; les pétales beaucoup plus grands, longuement onguiculés ; les anthères plus longues (2-2,5 mm.) à connectif prolongé en rostre très aigu ; les ovules plus nombreux (9-10) ; etc.

Memecylon (§ *Eumemecylon*) **mandrarense** sp. nov.

Arbuscula circiter 2 m. alta, ramulis teretibus gracillimis (0,3-0,5 mm. diam.). Folia opaca subcoriacea, breviter (1-2 mm.) petiolata, ovata (5,5-13 × 4-8 mm.), utrinque plus minus obtusata, uninervia. Cymae plerumque abortu uniflorae ; pedunculo brevissimo vel subnullo, bracteis anguste minutas 2 gerente ; ramulis pedunculo longioribus bracteis majores 2 etiam in apice gerentibus ; pedicellis brevissimis vel subnullis ; floribus in alabastro acuto subjuxta basim articulatis. Calyx ad apicem latior (2 mm. 5) quam altior (2 mm. 2) tubo basim angustam versus attenuato, lamina obscure 4- undato-sinuata. Petala latissime ovato-triangularia 2 mm. 5 longa et (ad basin) lata, acute acuminata, laxe

reticulato-venosa. Stamina filamenta 3 mm. 5 longa, sparsim papillosa. Antherae dolabriformes, 2 mm. 5 longae, ad loculos 0 mm. 8 crassae, connectivo acute producto, medium versus valde impresso-glandulifero. Stylus filiformis 6 mm. longus, in fossulam mediam insertus, in stigma minutum vix attenuatus. Ovarium 6-8 ovulatum. Bacca (immatura) globosa (5 mm. diam.).

Sur le sec, les rameaux ultimes sont jaunâtres, les pétioles, d'un vert gai, la face supérieure du limbe d'un vert sombre et la face inférieure plus claire ; la nervure médiane seule est visible (mais non saillante) sur la face inférieure et n'est indiquée en dessus, et seulement vers la base du limbe, que par un court sillon, souvent à peine visible. Articulations des inflorescences portant, entre les bractées ou bractéoles, des cils rougeâtres et très courts. Pétales minces mais non hyalins, le réseau très fin pourtant visible par transparence. Connectif prolongé en pointe aiguë, fortement impressionné autour de la glande, qui est oblongue et située plus près des sacs que de l'extrémité opposée. Chambre épigyne haute de 1 mm., à 8 costules minces et hyalines mais ne se prolongeant pas par des puits. Parois internes de la loge également 8-costulées ; saillie antiplacentaire peu accusée.

CENTRE : Forêt basse sclérophylle, vers 800-900 m. d'alt., mont Apiky, au-dessus de Mahamavo, bassin de réception de la Mananara, affluent du Mandrare (Sud), janvier-février 1935, *Humbert 13818*.

Espèce venant se placer dans la section *Eumemecylon* à côté de *M. sphaerocarpum* H. Perr. dont elle diffère par les feuilles plus petites, les boutons floraux aigus, les pétales acuminés-aigus, etc...

***Memecylon* (§ *Eumemecylon* ?) *pterocarpum* sp. nov.**

Arbuscula 2-4 m. alta, ramulis rigidis obscure subtetragonis. Folia coriacea crasse breviterque (3-4 mm.) petiolata, ovata vel ovato-lanceolata (12-17 × 4,6-7 cm.) basi latissime obtusa vel rotundata, e tertio parte inferiore primum attenuata, dein acute acuminata, penninervia sed tamen nervis obsoletis marginalibus 2 aucta. Cymae coarctatae pauciflorae (1-3 fl. ?). Flores ignoti. Fructus sessilis vel brevissime pedicellatus, globosus (2 cm. diam.), 8-alatus, alis utrinque attenuatis, in medio 4-5 mm. latis, costulis obsoletis alternantibus. Semen sphaericum fuscum laeveque perlute (10 mm.) umbilicatum.

Rameaux un peu renflés aux nœuds. Feuilles persistantes d'un vert sombre en dessus, plus pâle en dessous, à face supérieure lisse, à face inférieure un peu grenue, avec des points saillants plus nombreux sur et près de la côte médiane, cette côte en creux en dessus, saillante en dessous ; nervures secondaires très fines, mais assez visibles sur les deux faces, à extrémités reliées par 2 nervures marginales obsolètes et peu sinueuses. Fruit solitaire sur un axe très court (2,5-3 mm.), presque aussi épais, tétragone, présentant des cicatrices de bractées et de bractéoles et de très courtes articulations, indiquant une cyme contractée pauciflore. Baie (immature) couronnée par une cavité épigyne assez profonde, avec une cicatrice stylaire saillante ; parois internes de la loge lisses sans rudiments de cloisons ; pas de saillie antiplacentaire apparente.

EST: Bois littoraux près de Mananara (Côte Est), octobre 1912, *Perrier* 2083.

Espèce tout à fait distincte par son fruit ailé, mais qu'on ne sait où placer puisqu'on en ignore les fleurs. Nous la plaçons provisoirement dans la section *Eumemecylon* près de *M. dolichophyllum*, qui en est bien distinct par ses feuilles plus de 3 fois plus longues que larges, ses baies sans ailes ni costules, etc.

Memecylon (§ *Eumemecylon*) auratifolium sp. nov.

Arbor parva ramosissima, ramulis teretibus gracillimis. Folia coriacea uninervia, omnino aurato-flavescentia, breviter (3-3,5 mm.) petiolata, petiolo plerumque spiraliter torto ; lamina lanceolata (1,8-3,2 × 0,6-1 cm.), obtuse acuminata, basi rotundata vel late obtusa, costa media basim versus et in pagina inferiore praecipue manifesta. Cymae fasciculatae abortu plerumque uniflorae, pedunculo ramulisque subnullis bractéolas angustas minutas gerentibus ; pedicellis brevissimis (1-2 mm.). Flores in alabastro conico-acutati. Calyx 2 mm. 2 altus, 4-lobus, lobis subdeltoideis duplo latioribus quam altioribus (0 mm. 3). Petala acute triangularia subcordiformia, basi latiora quam altiora (2,5-2,8 mm.). Stamina filamenta 3 mm. longa, prope antherae loculos inserta. Antherae dolabriformes elongatae (2 mm. 5), medium versus glandula oblonga ornatae ; loculis obliquis brevibusque ; connectivo longe acuteque producto. Ovarium 8-ovulatum ; stylo filiformi 6-7 mm. longo.

Fleurs paraissant fasciculées par 2-3 à l'aisselle des feuilles,

mais en réalité ces fascicules sont constitués par des cymes contractées pauciflores, le plus souvent réduites à une seule fleur, le pédoncule et les ramifications réduits à de très courtes articulations portant au sommet une paire de bractéoles. Pétales en forme de cœur triangulaire-aigu, l'onglet à peine indiqué par un épaissement, entre 2 petits sinus, au milieu de la base très large. Puits périgynes très nets, souvent en nombre moindre (4-6) que les étamines, dans ce cas 2 anthères pouvant être logées dans le même puits (1) avant l'anthèse. Parois internes de la loge à 8 rebords membraneux bien marqués ; saillie antiplacentaire à peine indiquée.

QUEST : Collines et plateaux calcaires de l'Analamera, secteur Nord du Domaine occidental, *Humbert* 19102.

Eumemecylon voisin de *M. longicuspe* Baker, qui en diffère beaucoup par ses rameaux tétragones, ses feuilles plus larges, moins coriaces, longuement et étroitement acuminées-aiguës ; son calice tronqué et ses pétales cuspidés, de forme très différente.

Memecylon (§ *Eumemecylon*) **delphinense** sp. nov.

Arbuscula 2-3 m. alta, ramosissima, ramulis gracilibus (0 mm. 6 diam.), manifeste tetragonis, nodis inflatis, internodiorum basi ciliis nigrescentibus cincta. Folia coriacea, subuninervia, latissime breviterque (1 × 0,8 mm.) petiolata, variabilia, ovata utrinque obtusa, vel ovato-lanceolata basi subcuneata, vel oblonga apice obtusa emarginatave (1,5-3,4 × 1-1,7 cm.). Cymae triflorae interdum abortu uniflorae ; pedunculo 2-2 mm. 5 longo, ramulis aequilongo ; pedicellis nullis ; floribus juxta basin articulatis, in alabastro acutis. Calyx (3 × 3 mm.) ecostulatus, lamina obscure 4-undata. Petala latissime ovato-triangularia (3 × 3 mm.), acuta, brevissime unguiculata. Antherae 2 mm. 5 longae glandula parvula basin versus aucta, connectivo crasso acute producto. Ovarium 12-14-ovulatum, stylo 5 mm. longo, stigma minutum versus attenuato.

Nœuds couronnés au-dessus des 2 feuilles d'un anneau de cils noirâtres de 0 mm. 4 de long, qui entoure la base de l'entre-nœud suivant. Feuilles à nervure médiane seule visible et même à peine

(1) Nous ne connaissons que deux exemples de cette anomalie singulière, celui-ci et l'espèce suivante.

indiquée, mais limbe peu opaque, laissant voir par transparence des nervures secondaires très fines, deux nervures marginales très sinueuses et quelques mailles d'un réseau très lâche. Ovaire entouré de puits en nombre variable (de 3 à 8), les uns très larges, contenant parfois 2 anthères avant l'anthèse, les autres plus ou moins normaux, comprimés ou avortés. Saillie antiplacentaire très développée, arrivant au contact du sommet du placenta, mais non soudée avec ce sommet.

Forêt littorale aux environs de Fort-Dauphin, à l'extrémité S.-E. de la Grande-Ile, *Decary* 10849 et 10853, octobre 1932 ; même localité, *Scott Elliot* 2975 (1).

Espèce voisine de *M. ankarensis* qui en diffère par ses rameaux cylindriques, ses fleurs pédicellées (non articulées juste sous leur base), les boutons obtus, les pétales obtus et longuement ongiculés, le connectif bien plus longuement prolongé en pointe aiguë, l'ovaire à ovules moins nombreux (8-10), l'absence de puits périgynes et la saillie antiplacentaire subnulle.

LES AQUIFOLIACÉES D'INDOCHINE ; RÉPARTITION, AFFINITÉS ET DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES.

par M^{me} TARDIEU-BLOT

RÉPARTITION GÉNÉRALE

Nous connaissons actuellement trois genres d'Aquifoliacées : *Ilex*, *Nemopanthis* et *Phelline*. Le genre *Nemopanthis* est monospécifique, avec le seul *N. mucronata*, d'Amérique du Nord. *Phelline* comprend environ 10 espèces, endémiques de Nouvelle-Calédonie.

LOESENER, le monographe de la famille (2), porte à 400 envi-

(1) Ce dernier spécimen a été déterminé par Cogniaux comme *M. buxifolium* Blume.

(2) LOESENER : Monographia Aquifoliacearum in *Nova Acta Academiae Caesariae Leopoldinae Carol.*, *Deutschen Akad. natur.*, 78, 1901, 567 p. ; Aquifoliaceae, in Diels, *Flora von Central China* ; Aquifoliaceae in Engler et Prantl, *Die natürlichen Pflanzenfamilien*, 20 b, 1942, p. 36.